



LE TROISIÈME SOMMET POUR LE DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE S'EST OUVERT LUNDI APRÈS MIDI À ADDIS ABEBA, À L'INITIATIVE DE ...

Emmanuel Goujon, BBC Afrique, Addis Abeba, Ethiopie, 4 mars 2002

LANCEMENT:

Le troisième sommet pour le développement en Afrique s'est ouvert lundi après midi à Addis Abeba, à l'initiative de la Commission économique pour l'Afrique des Nations Unies. Son objectif: définir les priorités de l'intégration régionale sur le continent.

Notre correspondant Emmanuel Goujon est dans la capitale éthiopienne où il a suivi le début de cette manifestation.

PAPIER :

Le projet d'intégration économique de l'Afrique ne date pas d'hier et plusieurs initiatives d'intégrations à l'échelle sous régionale ont vu le jour depuis les indépendances, de la SADEC à la Sénégalambie, en passant par la CEDEAO par exemple. Celles-ci ont connu plus ou moins de succès.

Mais depuis leur décision de mettre en place l'Union africaine qui doit à terme remplacer l'Organisation de l'unité africaine, les Etats du continent veulent se donner les moyens de réussir. Le Troisième forum pour le développement en Afrique, qui s'est ouvert à Addis Abeba, s'inscrit directement dans cette recherche de nouvelles voies qui doivent permettre l'intégration économique du continent.

Pendant cinq jours, des experts venus de toute l'Afrique, mais aussi de l'Union européenne, d'Amérique latine et d'Asie, doivent donc plancher pour définir les priorités de cette intégration. Ce mélange et cette confrontation entre société civile et politique, milieu associatif et dirigeants ont fait jusqu'à présent l'intérêt des rencontres annuelles de la CEA.

Au cours de la séance d'ouverture, les intervenants, renouvelant l'engagement d'associer la population dans son ensemble à la construction de l'Union africaine, ont insisté sur la nécessité, comme préalable à toute intégration économique d'oeuvrer pour la paix et la stabilité.

Le Premier ministre éthiopien Meles Zenawi a souligné que "sans la paix, tous nos rêves en matière de développement et d'intégration ne trouveront aucun aboutissement. C'est pourquoi, a ajouté Meles Zenawi, créer la paix et la maintenir doivent toujours être partie intégrante de notre processus d'intégration".

Pour l'Ivoirien Amara Essy, "l'Afrique souffre encore, 40 ans après les indépendances de sa balkanisation". Et "l'intégration est la réponse aux conflits que l'Afrique connaît aujourd'hui". Amara Essy a rappelé que les Africains ont "tous, je cite, la responsabilité de réussir l'Union africaine et de faire en sorte que nos enfants ne connaissent pas les souffrances".

Véritable idéal politique pour une nouvelle Afrique ou simples voeux pieux ? Les nombreux participants à ce Forum espèrent bien qu'ils déboucheront au moins sur un programme commun de politique générale qui sera adopté par les chefs d'Etat au moment de l'établissement de l'Union africaine.

A Addis Abeba, Emmanuel Goujon pour BBC Afrique.

Emmanuel Goujon, BBC Afrique, Addis Abeba, Ethiopie, 4 march 2002